

<https://fakirpresse.info/nuit-debout-non-a-la-loi-el-khomri-et-a-son-monde>



Nuit debout : « Non à la loi El Khomri et à son monde ! »

- Le Journal - Edito -



Date de mise en ligne : jeudi 14 avril 2016

Copyright © Journal Fakir - Tous droits réservés

À Notre-Dame-des-Landes, les zadistes s'accrochent à leur bocage : contre l'aéroport d'abord. Eh bien de même, on doit s'accrocher à loi El Khomri d'abord. Après cette première victoire tout devient possible. Le chemin se trouve en avançant.

À propos de « Nuit debout » se répand, dans les médias, l'image d'un mouvement sympa, informel voire informe, mais fait de gens qui ne savent pas trop pourquoi ils viennent là, où ils vont ensemble, ni même qui ils sont.

Or, il me semble que nous savons.

Consciemment pour certains, inconsciemment pour d'autres.

Et ça peut tenir en un slogan : « Non à la loi El Khomri et à son monde ! »

« Non à l'aéroport et à son monde ! » C'est la banderole que déploient les zadistes à Notre-Dame-des-Landes. Eh bien de même, on peut dire : « Non à la loi El Khomri et à son monde ». Non à ce monde où les Klur de *Merci patron !*, [les Fanny de Pentair](#), les Michel de Saintronic, les [Gueffar de Onet](#), [les Henri de Renault](#) (voir les témoignages sur le site de Fakir ou de On vaut mieux que ça), sont jetés comme des kleenex, sur l'injonction d'un fond de pension, d'un PDG ou d'un petit chef.

Ce monde où, depuis trente ans, culminent les dividendes des actionnaires, tandis que les salariés doivent « se moderniser », « se flexibiliser », « s'assouplir », c'est-à-dire courber l'échine. Ce monde où, d'accords à l'OMC en traités européens, l'oligarchie a instauré de Paris jusqu'au Panama « la libre circulation des capitaux et des marchandises », mis la souveraineté populaire sous tutelle, éteint la démocratie.

A Notre-Dame-des-Landes, les zadistes s'accrochent à leur bocage : contre l'aéroport d'abord. Eh bien de même, on doit s'accrocher à loi El Khomri d'abord.

La bataille sera rude, déjà.

Face au gouvernement.

Face au Medef.

Face à ses médias.

Il ne faut pas trop se disperser.

Un but.

Le retrait.

Un premier pas.

Après cette première victoire, qui nous rendrait confiance, qui nous rouvrirait l'espoir, tout devient possible : l'appétit vient en mangeant. Le chemin se trouve en avançant.

François Ruffin.